

Balance commerciale

En l'an 2000, l'excédent de la balance commerciale a atteint un record de 54,5 milliards de dollars, par rapport à un excédent de 33,8 milliards de dollars en 1999 (tableau 12). L'excédent du commerce dans les secteurs de l'agriculture et de la pêche, des produits énergétiques, des produits forestiers et de l'automobile a fortement augmenté, tandis que le déficit commercial des produits industriels, de la M et E et des biens de consommation a diminué de 2 milliards de dollars. Le secteur de l'énergie a représenté 76 p. 100 de la hausse de 20,7 milliards de dollars de l'excédent de la balance commerciale en l'an 2000.

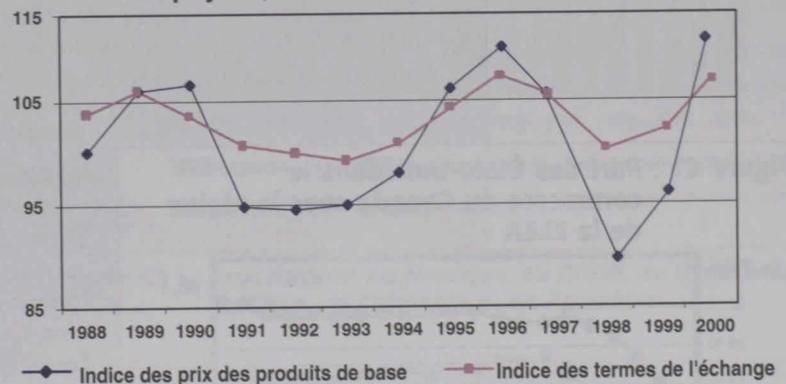
En ce qui concerne les partenaires commerciaux, l'excédent commercial avec les États-Unis a atteint un record de 92,1 milliards de dollars en l'an 2000, comparativement à un excédent de 60,1 milliards de dollars l'année précédente. Ailleurs, le déficit de la balance commerciale s'est creusé, pour atteindre 12,6 milliards de dollars avec l'UE en l'an 2000 (comparativement à 10,2 milliards de dollars en 1999); 1,8 milliard de dollars avec le Japon (comparativement à 1,4 milliard de dollars en 1999); et 23,2 milliards de dollars avec les pays autres que les États-Unis, l'UE et le Japon (comparativement à 14,7 milliards de dollars).

Évolution des termes de l'échange¹³

Le Canada est un exportateur net de matières premières : en l'an 2000, les exportations d'aliments, d'énergie, de produits forestiers et de matériaux industriels ont atteint 186,1 milliards de dollars, tandis que les importations se sont chiffrées à 109,8 milliards de dollars, ce qui donne un excédent de 76,3 milliards de dollars. La nouvelle hausse des prix des produits de base en 2000¹⁴ a contribué à une expansion de 8,9 p. 100 des prix à l'exportation des marchandises du Canada. En même temps, les prix à l'importation augmentaient de 2,5 p. 100.

Les termes de l'échange se sont donc accrus de 6,4 p. 100, ce qui explique en grande partie la hausse de l'excédent commercial pour l'année 2000. Même si la dépendance du Canada envers le commerce des produits de base ne cesse de diminuer, les prix de ces produits ont continué d'influer fortement sur les termes de l'échange du Canada. La direction de l'évolution des termes de l'échange a suivi de près celle des prix des produits de base (figure 2). En général, les fluctuations des termes de l'échange sont inférieures à celles des prix des produits de base, étant donné que les prix des autres produits, comme les produits de l'automobile, de la M et E et des biens de consommation, ne fluctuent pas beaucoup dans le temps.

Figure 3 : Indice des prix des marchandises du Canada et termes de l'échange des marchandises de Laspeyres, 1988-2000



Source : Banque du Canada, *Statistiques bancaires et financières*

¹³ Les mouvements des prix à l'exportation par rapport aux prix à l'importation correspondent à ce qu'on appelle l'évolution des termes de l'échange d'un pays. Une amélioration des termes de l'échange (c.-à-d. une hausse des prix à l'exportation par rapport aux prix à l'importation) signifie que le pouvoir d'achat d'un pays a augmenté. Autrement dit, les revenus tirés d'une quantité donnée d'exportations permettent d'acheter une plus grande quantité d'importations. Inversement, un déclin des termes de l'échange exige qu'un pays exporte davantage pour payer une quantité donnée d'importations. Les termes de l'échange sont habituellement mesurés en divisant les prix moyens à l'exportation, par l'indice des prix moyens à l'importation. Cette mesure des termes de l'échange est influencée par de nombreux facteurs, soit les variations des prix des produits de base, les fluctuations des taux de change, la conjoncture nationale et mondiale de l'offre et de la demande, les variations de la composition des produits exportés et importés, ainsi que les coûts intérieurs et les tendances de la productivité. Par conséquent, il faut être prudent dans l'interprétation des variations de cet indicateur. Dans la présente analyse, les séries de contrepartie de Laspeyres sont utilisées, puisqu'elles sont plus indicatives des mouvements purs des prix, du fait qu'elles excluent les effets sur les prix liés aux variations de la composition des produits exportés et importés.

¹⁴ L'indice des prix de l'énergie (en dollars américains) de la Banque du Canada (1982-1990=100) a presque doublé, passant d'un creux de 64,6 en 1998 à une moyenne de 120,8 en 2000. L'indice des prix correspondants pour les matériaux industriels (qui comprend les métaux, les minéraux, les produits forestiers et les autres matières brutes non énergétiques) est passé de 108,0 en 1998 à 115,0 en 2000.

